

**ÉCORÉGION**

**DUNKERQUE**  
**Deux projets commerciaux d'envergure à l'horizon 2015**

Le 18 octobre, à Lille, la Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) a donné son feu vert à deux projets commerciaux d'envergure pour le territoire dunkerquois : la création d'un centre commercial, baptisé « Grand Nord », sur le site de la future grande salle multi-usages de Petite-Synthe, en bordure de l'A16, et l'extension du centre commercial sur la zone d'Auchan, à Grande-Synthe, avec l'arrivée de l'enseigne Alinéa et d'une jardinerie. Les projets devraient voir le jour respectivement courant 2015 et fin 2014.

**LILLE Tereos**  
**Rachat d'une sucrerie en Roumanie**

Tereos a annoncé la reprise de la sucrerie de Ludus, en Roumanie, qui produit 34 000 tonnes de sucre de betterave par an. La sucrerie de Ludus est implantée en Transylvanie, l'une des meilleures régions pour la culture betteravière en Roumanie. Elle s'approvisionne auprès de 500 planteurs qui y cultivent près de 5 000 hectares de betteraves. À partir de cette base de développement en Europe orientale, le premier groupe sucrier français et numéro 4 mondial estime qu'il « pourra accompagner ses clients industriels sur un marché où la consommation de sucre est appelée à croître sensiblement au cours des prochaines années ». L'opération reste soumise à l'approbation des autorités de la concurrence compétentes.

**SAINT-POL Herta**  
**Croissance et investissements**

À deux mois et demi de la fin de l'exercice, l'usine Herta de Saint-Pol est déjà assurée d'inscrire 2012 dans la lignée des années de croissance précédentes. « On enregistre une progression sur l'ensemble de nos produits, de l'ordre de 1 à 3 % », se satisfait Philippe Garrachon. Le directeur industriel d'Herta France s'inquiète toutefois de l'envolée des prix des céréales et des protéagineux cet été, qui augmente le coût de la matière première. Cette septième année consécutive de croissance est également une année de travaux. Une nouvelle ligne de production de jambon sera opérationnelle ces jours-ci, qui permettra de passer de 65 à 100 tonnes produites par jour. Une chaudière à biomasse est également en cours de réalisation. Des grands travaux qui précèdent le cinquantième anniversaire en 2013 de la présence d'Herta en France.

**SUR NOTRE SITE**

**À LIRE**  
**Téléphonie : SFR lance Joe Mobile, encore moins cher que Free ?**  
Article à lire sur notre site éco.  
[www.lavoixeco.com](http://www.lavoixeco.com)

**ÉQUIPEMENT DE LA MAISON**

**Doors International enregistre depuis vingt ans une croissance à deux chiffres**

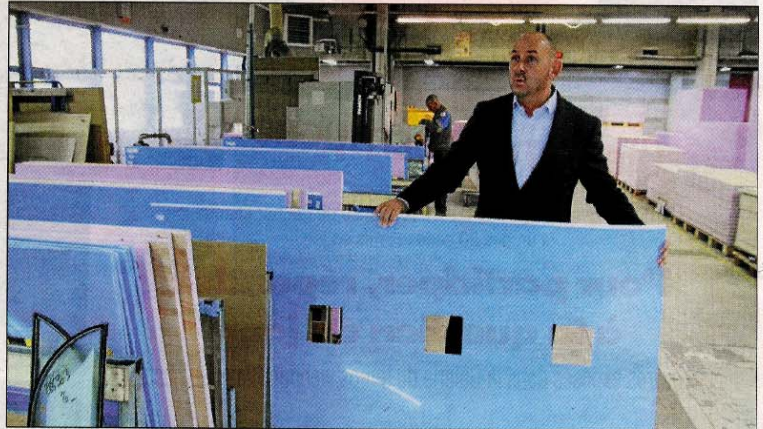
**Deux sites de production (1), 20 millions de chiffre d'affaires, la holding Doors International se présente comme le leader français du panneau de porte en PVC, commercialisé sous la marque « By Euradif ».**

PAR REYNALD CLOUET  
economie@lavoixnord.fr  
PHOTO « LA VOIX »

Jean-Gabriel Creton, à la tête de cette PME familiale, ne se contente pas de ces 44 % de part de marché, soit près de 60 000 panneaux de portes en PVC. Pour maintenir une croissance à deux chiffres, lui et ses 140 collaborateurs bataillent pour développer la production de panneaux en aluminium (13 000 unités en 2011) et en fibre de verre (600 unités en 2011).

**La porte blindée, une niche à exploiter**

La force de cette entreprise régionale repose sur un principe. « On s'est organisé pour fabriquer les panneaux de qualité à l'unité. On peut aussi proposer des séries de 3 000 pièces », argue ce self made man qui a quitté l'école à 16 ans, avec pour seul bagage une formation de perceur taraudeur. En ouvrant en 2009 le capital de sa PME à des investisseurs privés, à hauteur de 18 % (2), le patron a obtenu le cash pour financer d'autres projets. Le groupe a injecté 1,7 million dans le développement d'une porte d'entrée en matériau composite à haute perfor-



Depuis son arrivée dans le Béthunois en 2008, le leader du panneau PVC a doublé son personnel.

**Un « self made man » qui a quitté l'école à 16 ans, avec pour seul bagage une formation de perceur.**

mance thermique (RT Doors). Cette « nouvelle génération », fabriquée à Godewaersvelde, est deux fois plus isolante qu'une porte classique. Ce projet est soutenu par Oséo Innovation. Une déclinaison de cette porte hi-tech (TradiDoors), est destinée aux logements sociaux. Jean-Gabriel Creton a aussi injecté

1,8 million pour agrandir l'usine de Verquigneul, qui atteint désormais une surface de 10 500 m<sup>2</sup>. Doors International n'est pas complètement immunisé contre la crise dans la mesure où elle réalise la quasi-totalité de son chiffre dans l'Hexagone. En 2012, Jean-Gabriel Creton estime que son CA ne progressera que de 2 à 3 %. Depuis 1994, il était plutôt habitué à une croissance à deux chiffres. Pour retrouver ce niveau de croissance, le patron de Doors International diversifie son activité en créant une filiale baptisée DSL, qui commercialise sous la marque Desi-

gnity des portes blindées et d'intérieur d'exception, fabriquées en Italie. Doors International dispose déjà de deux showrooms (Godewaersvelde et Aubagne). En 2013, un troisième verra le jour à Paris. Le grand public est aussi visé avec SafeDoors : « Nos portes d'entrées et palières blindées ont été créées pour répondre à l'insécurité croissante dans notre pays. » Cette perspective de développement laisse sans voix. ■  
► 1. Doors International dispose d'un site à Godewaersvelde (près de Bailleul) et d'un site à Verquigneul (Béthunois).  
► 2. Croissance Nord - Pas-de-Calais et CIC Finances Paris détiennent à parts égales, 18 % de la holding.

**RESTRUCTURATION**

**À Pérenchies, Demeyère, spécialiste du meuble en kit, va licencier une quarantaine de salariés**

**C'est une première écharde dans l'histoire centenaire d'une société familiale** devenue l'un des leaders européens du meuble en bois en kit. Hier matin, en comité d'entreprise extraordinaire, Bernard Demeyère, petit-fils du fondateur, a annoncé une restructuration qui va toucher une quarantaine des mille salariés. En trente-trois ans de direction, c'est la première fois qu'il doit se résoudre à se séparer de personnels. La faute à un ralentissement économique et à la baisse des ventes attendues pour le dernier trimestre 2012. Soit un recul de 30 % des commandes pour le second semestre. « On connaît une baisse assez sensible des ventes dans les articles d'ameublement dans la grande distribution, nos principaux clients, ex-

plique le PDG, qui se veut réaliste sur la suite des événements. Je ne vois pas de sortie claire dans cette période, il faudra trouver des solutions. » La baisse du chiffre d'affaires (170 millions d'euros attendus en 2012, contre 180 l'an dernier) s'explique notamment par l'export, littéralement raboté (-40 % en Espagne et en Italie) alors qu'il représente la moitié de l'activité du groupe. Pour ne pas alourdir les charges liées au stockage des meubles invendus, la production de meubles Demeyère vient de passer de 25 000 pièces par jour à 19 000. Les effectifs de structure et les services support (marketing par exemple) des six sites français du groupe seront les principaux touchés par cette première restructuration. ■ PERRINE DIEVAL



Bernard Demeyère, l'an dernier lors de la présentation du site de production de Linselles. Ce projet est gelé. PHOTO ARCHIVES PATRICK JAMES